

MARIE-ANNE BERRON

Un argot sportif par le biais du Slam ?

Every single sport has its own common jargon which is necessary to ensure smooth communication among all practitioners. Due to the fact that slam poetry is defined as a sport performance we assume that slam poets refer to a special kind of sport jargon as well. Consequently this article links slam poetry and sport jargon by providing some theoretical thoughts and enlightening preliminary evidence.

Introduction

Art poétique et sport sont-ils deux notions aussi antagonistes que l'on pourrait le penser ? Peuvent-elles être reliées par le biais d'un art poétique sportif intermédiaire ? Ainsi le phénomène du « Poetry Slam » ou plus communément appelé *slam* dans le monde francophone remplirait ce rôle intermédiaire en comportant de nombreux aspects rappelant le domaine sportif. John S. Hall¹ (cf. Aptowicz, 2008 : 280) compare, même s'il s'agit ici d'une critique, le slam et le sport ainsi que les caractéristiques stéréotypées y étant rattachées :

« I hated it. And it made me really uncomfortable and [...] **It was very much like a sport** and I was **interested in poetry in large part because it was like the antithesis of sports**. It seemed to me like a very macho, masculine form of poetry and not at all what I was interested. »

Nous voulons dans un premier temps présenter le *slam* et ses origines, avant de nous tourner vers une définition du « Poetry Slam » en tant que performance sportive d'un point de vue théorique. Dans un deuxième temps, nous présenterons les allusions au sport dans les textes de notre corpus comme appartenant au langage quotidien de nos artistes afin de percevoir les influences de thématiques ayant trait au domaine du sport au sens large dans l'usage linguistique de nos slameurs.

Pour finir, si le *slam* est à considérer comme une performance sportive, est-il possible par le biais des textes et interviews enregistrés de percevoir l'usage d'occurrences comme un jargon spécifique au *slam* ?

¹ Poète et chanteur américain né en 1960.

1. Les origines du Slam

Nous voulons maintenant présenter rapidement les grandes lignes des origines de cette nouvelle forme de poésie orale démocratisée qu'est le Slam.

La poésie sous forme de compétition orale a toujours existé sous des formes différentes. Le « Hain Teny » en serait le parfait exemple. Il s'agit d'une ancienne forme de poésie dialoguée traditionnelle servant à régler les conflits et querelles par le biais d'un duel poétique. (Joubert, 1988 : 14). Les participants vivent physiquement ce duel par l'expression corporelle et la tension liée à leurs paroles.

La littérature orale devint rapidement un mode de protestation orale pour les populations marginalisées. Le *slam* est la forme la plus développée de cette génération de courants littéraires, poétiques et musicaux. Son essor se manifeste aux États-Unis avec des apports culturels variés de genre et d'origine (Westermayr, 2004) comme par exemple l'influence de la musique hip-hop, du rap et de la lyrique portoricaine. Marc Smith voulant redonner une impulsion aux lectures poétiques de l'époque peut ainsi être considéré comme le fondateur de mouvement en 1985 se propageant très rapidement grâce à sa médiatisation de par le monde.

2. Slam et sport : un rapport logique ?

Marc Smith aurait nommé ce nouveau format de poésie orale démocratisée lors d'une interview téléphonique alors qu'il était en train de regarder un match de basket. Le terme *slam* provient de l'ancien scandinave du 18^{ème} siècle et après traduction directe de l'anglais prend la signification de « frapper, claquer, lancer » - en effet lors d'une compétition de Poetry Slam les mots seront quasiment jetés dans le public. Dans le domaine sportif, un « slam junk » correspond à un lancer spectaculaire d'un ballon de basket dans le panier. (Cf. Boettcher). Dans le domaine du tennis, il porte la signification de « tournoi ». Depuis 1984, il représente un tournoi poétique compétitif (Anders, 2004). Et un texte de Slam est à voir comme une performance. D'après le dictionnaire Hachette (1996), le terme de performance peut avoir plusieurs significations :

- 1) Le résultat obtenu par un sportif ou un cheval de course.
- 2) Un résultat remarquable obtenu, tel un exploit.
- 3) Un mode d'expression artistique comportant une part d'improvisation.
- 4) Un acte de production et d'interprétation linguistique.

On remarque bien que dans la performance obtenue par un artiste de *slam* se recoupent en partie les différentes significations présentes dans le dictionnaire.

Lors du Grand Slam de Nantes en 2005, Marc Smith renforce le lien existant entre le *slam* et le sport en insistant sur le *slam* comme Chelem dans un sens sportif et ludique. Le grand Chelem correspond à une série de quatre victoires. Les séances de *slam* possèdent toute une série d'étapes comme quart de finale, demi-finale et finale avant de déclarer leur vainqueur. Les séances de « Poetry slam » possèdent également des catégories communes au monde du sport : plus de 20 ans, moins de 20 ans tout comme dans les différents domaines sportifs. Également intéressante à mentionner serait l'Université de Cologne « German Sport University » qui a organisé en juillet dernier son premier SpoHoetry Slam dans lequel les modérateurs et les slameurs étaient de futurs journalistes sportifs. Leurs textes devaient exclusivement se baser sur des reportages sportifs historiques ou actuels.

Qui plus est le *slam* ou plutôt Poetry Slam est considéré comme appartenant à un domaine sportif comme nous pouvons le constater dans les citations suivantes :

« Slam ist Literatur als Sport » (Hasler, 2006)

« Le slam est une littérature sportive » (Hasler, 2006)

« [...] ist ein Gladiatorenkampf der Redenschwinger. Ein Ringkampf der Alliteraten ». (Hasler, 2006)

« [...] un combat de gladiateurs dans un balancier de la parole. Un combat sur le ring des allitérations »

« Pour les francos, il rappelle peut-être surtout cette étrange danse collective aux allures de sport extrême [...] » (Jeukens, 2011)

Il existe même une page Facebook portant l'appellation suivante :

« Pour que le Slam en concert soit reconnu comme un sport extrême »

« Parce que toutes les personnes qui s'y sont essayé connaissent cette soudaine poussée d'adrénaline. Elles doivent également savoir à quel point il est difficile de retomber sur ses deux pieds... »

Il existe évidemment des différences au sein de ce même mouvement selon les pays ou encore les villes concernées mais malgré tout comme mentionné sur le site du FFDSF « *alors comme dans tous les sports, il existe des règles* » ou encore par Pilote le Hot, fondateur du *slam* en France « *Le slam de poésie est un sport de poésie de la même manière que le ping-pong, les règles de slam sont les mêmes en France, en Allemagne, au Japon...* »

Mais comme indiqué par Sebastien Gavignet, fondateur du collectif « Slam Tribu », sur le site d'ARTE, le *slam* est le miroir du lieu où il est. Cet aspect laisse ainsi la place aux diversités culturelles à prendre en compte dans l'expression en usage dans les scènes observées au cours de notre recherche.

3. Le sport dans le slam : une analyse lexicale

Notre corpus de textes de *slam* est composé de 95 textes en langue française et de 5 interviews de slameurs français.

Les slameurs font-ils allusion au sport dans leurs textes ? Et si oui quels sont les procédés formels et sémantiques utilisés ?

Notre analyse du corpus a montré la forte tendance des auteurs de Lille à utiliser dans leur évocation du sport des procédés sémantiques (Cf. Goudaillier, 2001) tels que les anglicismes, des emprunts directs au vocabulaire sportif, aux comparaisons, aux allusions à des personnalités dans le monde sportif par le biais de comparaisons et à l'emploi métaphorique d'un vocabulaire lié à la pratique sportive.

Dire que les slameurs, hors période de compétitions sportives comme la coupe du monde de 2014 de football, font en permanence référence au domaine du sport serait fortement exagéré mais on repère malgré tout l'importance du sport dans la vie quotidienne et donc dans l'emploi linguistique quotidien de nos slameurs. Les personnalités sportives comme aspect culturel et savoir général prennent une place importante dans la vue imagée des artistes écoutés.

Nous voulons présenter les exemples trouvés dans un corpus de 2009 enregistré sur la ville de Lille.

Tableau 1 : les procédés sémantiques dans le corpus français.

Emprunt au langage sportif	Interprétation
<i>Faire la holà</i>	Faire la holà – dans le sport, les supporters lèvent les bras en se levant les uns à la suite des autres. (Interprétation personnelle). « <i>Nos quartiers une boîte de crayon crayola</i> <i>Quand y'en a un qui s'en sort on fait la holà</i> » (Slimane 8, 3)
Comparaison	
<i>Comme un funambule, j'essaye de marcher droit</i>	Essayer d'avancer dans le bon chemin selon la loi en vigueur.

Allusions à des personnalités dans le monde sportif par le biais de comparaison ou d'emploi métaphorique	
La course aussi rapide que <i>Nordine Morceli</i> .	Athlète algérien, spécialiste des courses de demi-fond.
Dans ma tête faut que je le prouve même si je ne suis pas Proust ni <i>Alain Prost</i> .	Pilote automobile français.
On ne peut pas s'en tirer face à <i>la droite de Fédor</i> .	Ancien champion russe de Sambo et d'art martial.
Comme <i>Taison</i> a du punch, mon bic à la pêche.	Joueur de foot professionnel brésilien.
Emploi métaphorique d'un vocabulaire lié à la pratique sportive.	
Être à court d'haleine.	Allusion générale au domaine du sport.
Commencer à perdre haleine.	Allusion générale au domaine du sport.
Défilés patinoire.	Allusion sport du patinage artistique.
Du docteur en sport.	Allusion générale au domaine du sport.
Frère, faut qu'on brasse, alors je pratique le crawl.	Allusion sport de natation.
Tous des surfeurs urbains, on glisse sur la même glace.	Allusion sport de neige.
Je prends les rênes de ma vie.	Allusion sport d'équitation.
On court après le bonheur mais sa course nous étouffe.	Allusion sport de la course à pied.
On leur préfère des pistes de ski dans le désert.	Allusion sport de neige.
On cravache pour accomplir ces tâches.	Allusion sport d'équitation.
Où la haine mène la danse.	Allusion sport dans le domaine de la danse.
Être maître de sa voile, tenir le volant.	Allusion sport nautique.

Mon cœur a des points de côté, mon humeur est à bout de souffle.	Allusion générale au domaine du sport.
Et attaque le mic, en restant sur la défensive coûte que coûte.	Allusion générale au domaine du sport.
Pour lever la voile et quitter les remparts.	Allusion sport nautique.
Anglicisme	
Je kick.	Cogner, frapper, donner des coups. Donner des coups de pieds au football. Donner des coups de pieds. → De l'anglais « to kick », signifie entre autre ruer dans les brancards. → L'auteur essaye d'exprimer par l'utilisation de ce verbe, la force que peuvent avoir ses paroles et sa musique.
Self defense.	1) Défense personnelle. (RDG (1990)) 2) Autodéfense. (Merle (2007)) → « de soi-même » → « Self » - Premier élément de formation qui entre dans la composition de certains emprunts de l'anglais et qui a tendance à s'introduire en français dans le système des dérivatifs. « Self défense comme une black panthère Et j'capitulerais pas avant qu'on m'enterre Et c'est sans commentaire. » (Slimane A1, 7)

Starting bloc.	<p>1) Cale artificielle sur laquelle le coureur de vitesse prend appui, au départ de la course. (RDG (1990))</p> <p>2) Cale de départ, marque. (NPR (2009))</p> <p>→ Ici, cela signifie être sur la ligne de départ.</p> <p>→ On observe donc un glissement sémantique.</p> <p>→ Mot anglais composé de « starting », de « to start », partir et « block », « bloc », lui-même emprunté du français.</p> <p>« Le stylo m’fait des cloques J’suis sur le starting bloc » (Slimane A2, 19)</p>
En start.	<p>Dans le sport – départ de course (RDG (1990))</p> <p>→ Mot anglais comme terme de sport – déverbal de « to start », partir.</p> <p>→ Ici, il s’agit plutôt du signal du départ pour effectuer un voyage (pour émigrer).</p> <p>« Face à ce constat en start direction le détroit Droit vers l’avenir même si au fond j’y crois pas » (Slimane 8, 4)</p>

Les procédés formels dans le corpus sont quasi inexistantes et reposent en grande partie sur un procédé sémantique.

4. Un argot du slam dans le Slam et par les slameurs ?

Notre analyse d’un corpus composé de 5 interviews et 95 textes en langue française a permis de mettre en lumière la récurrence dans l’emploi de certaines occurrences et expressions par les slameurs de notre corpus. Une étude plus approfondie portant sur un nouveau corpus permettrait sans aucun doute de valider ou de renforcer l’usage des occurrences en que jargon du *slam*.

Le tableau ci-dessous présente en contexte l’usage des 45 expressions et occurrences apparaissant de façon répétitive au sein de notre corpus de textes.

Tableau 2 : Analyse des textes du corpus par rapport aux expressions récurrentes.

Occurrences ou expressions	Exemple d'une citation en contexte	Nombre d'occurrences
Balancer	<p>« J'ai <u>balancé</u> le sujet » « et puis paf je <u>balance</u> » « Et j'avais trop la dalle de savoir <u>balancer</u> une bonne vibe » « Qu'j'en vienne à <u>balancer</u> ma rengaine » « Et d'<u>balancer</u> toute ma rengaine » « Et j'avais trop la dalle de savoir <u>balancer</u> une bonne vibe » « Ma vision est clair, je ne <u>balance</u> pas des paroles en l'air, Mes propos touchent terre et traversent océans et mers. »</p>	7 fois
Poser (dérivé – les poseurs de textes)	<p>« <u>Poser</u> c'est exister » « je <u>me pose</u> sur la feuille blanche » « Gagner le respect de mes pères les <u>poseurs</u> de texte » « Avec le bic en main, j'<u>me pose</u> sur la feuille blanche »</p>	4 fois
Le bic (dérivé – le bitch)	<p>« Avec <u>le bitch</u> perfore la feuille pour une vie plus saine » « marre d'être statique avec <u>le bic</u> » « Mon <u>bic</u> a la pêche » « avec le <u>bic</u> en main, je me pose sur la feuille blanche » « Avec <u>mon bic</u> je l'annonce, je construis ma défense » « la lame <u>du bic</u> » Mais sur le <u>bitch</u> je débarque à chaque fois et dans tous les sens ça part »</p>	7 fois

Une vibe	<p>« j’avais trop la dalle de savoir balancer une bonne <u>vibe</u> » « faut procéder par la <u>vibe</u> » « <u>la vibe</u> fait de moi ce que je suis »</p>	3 fois
Le verbe	<p>« un animal <u>du verbe</u> » « j’ai des mots qui m’envahissent envouté <u>par le verbe</u> » « C’est souvent intense <u>le verbe</u> dans le micro » « Faut procéder par la vibe dire n’importe quoi pour ressortir <u>du verbe</u> Cracher du <u>verbe</u> pour que ce mot soit un sens ce sens soit un mot » « Dans mes textes dit <u>le verbe</u> malin j’suis agile » « mets <u>le verbe</u> sur terre par terre ou <u>les verbes</u> se cassent se cachent derrière les moustiquaires si clairs comme un son »</p>	8 fois
Le microphone (dérivés – chromi – micro – mic)	<p>« et attaque <u>le mic</u> » « spirit killer détective <u>au mic</u> » « mais crois-tu que dans mon <u>micro</u> y’a un lézard qui danse » « c’est souvent intense, le verbe dans <u>le micro</u> » « <u>le micro</u> possédé » « j’essaye de déchirer <u>au chromi</u> » « de mon <u>microphone</u> aux riffs mélancoliques » « un stylo et <u>le mic</u> » « aussi vrai que les griffes de mon <u>microphone</u> » « l’un au piano, l’autre derrière le <u>micro</u> » « y’a comme un ovni qui vomit ses poumons <u>au chromi</u> »</p>	11 fois

Le flot (dérivé - flow)	« il a <u>un flot</u> de dingue » « c'est dingue comme <u>mon flot</u> flingue » « lance-roquette afro- <u>flow</u> » « Mais un texte et <u>un flot</u> toujours à l'étude » « Contrebasses <u>flots</u> lourdes décrocheurs des étoiles »	5 fois
-------------------------	--	--------

Dans ce dernier tableau, on remarque à quel point les slameurs considèrent leur parole, le verbe à proprement parlé, comme une arme de combat. On pourrait mentionner le site internet de « entreelibre.info » évoquant le *slam* comme étant *avant tout un verbe d'action*. *Le micro* devient tout comme *le bic* (stylo) un outil dans le cadre de leur performance. Tout aussi nécessaire que le ballon lors d'un match de football. *Le bic* est dans leurs dires à voir et à considérer comme une arme de combat ou un outil selon les auteurs. *Le flot et le verbe* dans le slam sont à considérer comme l'endurance, la vitesse, l'adresse lors d'un jeu sportif. Dans la même optique *poser, balancer* dans le sens de jeter dans le public, de marquer un point en marquant un panier, un but par la parole. Les auteurs ont fait usage de ses occurrences aussi bien dans leurs textes que lors des interviews comme les 17 exemples ci-dessous nous permettent de constater :

Tableau 3 : Analyse des interviews par rapport aux expressions récurrentes.

Occurrences ou expressions	Exemple d'une citation en contexte	Nombre d'occurrences
Poser / déposer	« Et c'est là que les rappeurs créent du style dans leurs flots, dans leur façon de <u>poser</u> » (Ben) « Et donc là c'est une plainte quelque part – c'est une psychothérapie gigantesque – autant pour l'animateur que pour les gens qui viennent <u>poser</u> , que pour l'animateur » (Danny) « le mec qui vient <u>poser</u> un texte c'est un exhibitionniste » (Danny)	8 fois

	<p>« Je ne suis pas sûr, mais je crois que je l'ai <u>déposé</u>, enfin je l'ai pas <u>déposé</u> mais je crois qu'à Lille je suis le propriétaire de cette formule-là. (...) » (Danny)</p> <p>« c'est de la psychothérapie, tous les mecs y viennent <u>poser</u> et tous les mecs y viennent entendre, on a tous quelque chose en commun, quelque part un truc qui ne doit pas tourner rond ou qui » (Danny)</p> <p>« quand j'ai envie de me faire comprendre profond, je la sors profondément, quand j'ai envie d'être aérien, je suis aérien – je la <u>pose</u> c'est quasiment blues ... » (Shabaaz)</p> <p>« donc la seule chose c'est de travailler avec eux et en même temps tu vois avoir toujours la liberté, même si ils sont pas là, de <u>poser</u> tes textes » (Slimane)</p>	
Micro	<p>« et c'est aussi à cause de ce <u>micro</u>-là, c'est inconscient mais ... mais moi ma réalité c'est le peuple enfin entre guillemets » (Danny)</p> <p>« T'arrives tout seul avec <u>ton micro</u> » (Shabaaz)</p> <p>« C'est pour ça que j'aime bien les <u>micros</u> » (Slimane)</p>	3 fois
Flot et dérivés	<p>« Et c'est là que les rappeurs créent du style dans leurs <u>flots</u>, dans leur façon de poser ... » (Ben)</p> <p>« tu verrais Williams sur scène – truc de ouf, le mec il a un <u>flot de dingue</u>, ça module » (Slimane)</p>	2 fois
Verbe	<p>« c'est peut-être de là le verbe que j'ai ... si tu veux dans ma famille y'a toujours eu le verbe » (Shabaaz)</p>	2 fois

Balancer	« en fait on était dans un café et j'ai <u>balancé</u> le sujet et lui il a une autre partie du texte » (Shabaaz) « en fait c'est quatre nouvelles avec de la musique au milieu l'ambiance du marché en Afrique et puis paf je <u>balance</u> » (Shabaaz)	2 fois
----------	--	--------

La totalité de ces 62 expressions ou occurrences montre bien une tendance à l'usage de celles-ci en tant qu'un jargon du *slam*. Il faut toutefois préciser ici que la plupart des occurrences se trouvait dans les textes et interviews des slameurs à considérer comme des habitués des scènes de *slam*. Les slameurs occasionnels du corpus n'en faisaient pas usage dans leurs créations littéraires. Rappelons toutefois la définition d'un jargon qui est lié à l'usage à l'intérieur d'un groupe d'un type de vocabulaire favorisant la communication d'un groupe expert, ce qui est aussi valable pour les jargons sportifs.

Rappelons que cette étude d'analyse linguistique reste une étude exploratrice basée sur des enregistrements sur le terrain et des entretiens semi-directifs.

Conclusion

Le *slam* est avant tout bien entendu une performance littéraire qui sous la forme du « Poetry slam » et de l'influence venant des USA a pris un format de compétitions sportives et est également considéré par ses adeptes comme une performance sportive. Le sport bien que n'étant pas forcément mentionné par tous ses auteurs garde une place de choix dans les textes « posés » par les slameurs tout comme le fait que cette grande thématique apparaisse de façon récurrente dans les conversations et usages linguistiques du quotidien - le *slam* étant bien entendu une image bien représentative de la société actuelle. Tout comme toute communauté, il se développe un jargon relatif au domaine concerné permettant une meilleure compréhension entre les pratiquants. L'adhésion à la communauté *slam* se fait bien plus sur le plan des idées que une catégorie socio-culturelle ou en rapport à la tranche d'âge.

Bibliographie

ANDERS Petra (2004), *Poetry-slam, live-poeten in Dichterschlachten - ein Arbeitsbuch*. Mühlheim an der Ruhr, Verlag an der Ruhr.

- APTOWICZ Cristin O'Keefe (2008), *Words in Your Face: A Guided Tour Through Twenty Years of the New York City Poetry Slam*. New York, Soft Skull Press.
- GOUDAILLIER Jean-Pierre (2001, 1^{ère} édition 1997), *Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités*. Paris, Maisonneuve et Larose.
- HASLER Etrit (2006), *Was zum Teufel ist Slam?* Appenzeller Zeitung vom 06.01.2006
- JOUBERT Jean-Louis (1988), *La poésie*. Paris, Armand Colin.
- WESTERMAYR Stefanie (2004), *Poetry slam in Deutschland*. Marburg, Tectum Verlag.
- JEUKENS Sophie sur : <http://www.entree libre.info/slam-ou-la-poesie-comme-verbe-daction/> (10/03/2015)
- <http://www.dshs-koeln.de/aktuelles/termine-veranstaltungen/detail/termin/spoetry-slam/> (10/03/2015)
- <http://2014.poetryslam.ch/> (10/03/2015)
- <http://www.basboettcher.de/eigene2.html> (10/03/2015)
- <http://dai-heidelberg.de/de/kindergarten-u20/poetry-slam/poetry-slam/> (10/03/2015)
- https://www.facebook.com/pages/Pour-que-le-slam-en-concert-soit-reconnu-comme-un-sport-extr%C3%A4me/103991449634496?sk=info&ref=page_internal (10/03/2015)
- <http://www.ffdsp.com/questions.htm#4> (10/03/2015)
- <http://www.ladepeche.fr/article/2013/06/05/1642733-coupe-monde-slam-poesie-comme-grand-chelem.html> (10/03/2015)

MARIE-ANNE BERRON

Université de Leipzig

Courriel : mberron@hotmail.fr